



I B P T

INSTITUT BELGE
DES SERVICES POSTAUX ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CONSULTATION ORGANISÉE PAR LE CONSEIL DE L'IBPT
À LA DEMANDE DU CABINET DU MINISTRE DE L'ÉCONOMIE
DU 20 NOVEMBRE 2013
CONCERNANT
LE PROJET D'ARTICLE 106/1 DE LA LCE

MÉTHODE D'ENVOI DES RÉACTIONS AU PRÉSENT DOCUMENT

Délai de réponse: Jusqu'au 20 décembre 2013
Méthode pour répondre: À: consult09@ibpt.be
Avec comme référence consult-2013-C9
Personne de contact: Rudi SMET, Premier Ingénieur Conseiller (02 226 87 56)

Les réponses sont attendues uniquement par voie électronique.

Vous êtes prié d'utiliser le «Formulaire de couverture à joindre à la réponse à une consultation publique organisée par l'IBPT» que vous trouverez à la page suivante:

<http://www.ibpt.be/ShowDoc.aspx?levelID=384&objectID=3243>

L'IBPT demande également que les commentaires se réfèrent aux paragraphes et/ou parties dont ils traitent. Le document doit indiquer clairement ce qui est confidentiel.

Contexte

Le projet d'article 106/1 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques (LCE) utilise la possibilité offerte par l'article 6.1. de la directive « autorisation » aux États membres d'imposer aux opérateurs les conditions fixées au point 11*bis* de l'annexe A de cette directive et qui sont les suivantes :

« Conditions d'utilisation concernant les communications des pouvoirs publics destinées au public pour l'avertir de dangers imminents et atténuer les effets de catastrophes majeures. »

Le mécanisme projeté est le suivant :

- Les autorités compétentes pour la gestion de situations d'urgence (bourgmestres, gouverneurs de province, gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale et ministre ayant l'intérieur dans ses attributions) communiquent à la plateforme centrale de communication du ministre ayant l'intérieur dans ses attributions (BE-ALERT) les messages qu'elles souhaitent diffuser à la population durant une situation d'urgence ou immédiatement avant cette dernière ainsi que les modalités de cette diffusion (par exemple le territoire couvert).
- L'avant-projet de loi a pour objet d'obliger les opérateurs qui fournissent ou revendent au public des services de communications électroniques mobiles de diffuser à la population les messages qu'ils reçoivent de BE-ALERT.

Une application concrète future de l'avant-projet de loi est le projet « cell broadcasting » sur les réseaux 2G. D'autres projets pourraient être envisagés dans le futur.

Annexe : Le projet d'article 106/1 est repris ci-après.

Charles Cuvelliez
Membre du Conseil

Axel Desmedt
Membre du Conseil

Luc Vanfleteren
Membre du Conseil

Jack Hamande
Président du Conseil

[DATE]. - Avant-projet de loi insérant un article 106/1 dans la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir,
Salut.

Sur la proposition du Ministre de l'Economie et de l'avis des ministres qui en ont délibéré en Conseil ;

Vu la consultation publique du [date] au [date] ;

Vu l'avis n° NN.NNN du Conseil d'Etat, donné le [DATE], en application de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 1°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Le Ministre de l'Economie est chargé de présenter, en notre nom, aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants, le projet de loi dont la teneur suit:

CHAPITRE I. - Dispositions générales

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE II. - Modification de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques

Art. 2. Dans la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques, il est inséré un article 106/1 rédigé comme suit :

« Art. 106/1. Les opérateurs qui fournissent ou revendent au public des services de communications électroniques mobiles mettent à la disposition du ministre ayant l'intérieur dans ses attributions leurs réseaux et services,

[DATUM]. - Voorontwerp van wet tot invoeging van een artikel 106/1 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Op de voordracht van de Minister van Economie en op het advies van de in Raad vergaderde ministers ;

Gelet op de openbare raadpleging van [datum] tot [datum] ;

Gelet op advies nr. NN.NNN van de Raad van State gegeven op [DATUM] met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973 ;

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

De Minister van Economie is ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers in te dienen :

HOOFDSTUK I. - Algemene bepalingen

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK II. - Wijziging van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie

Art. 2. In de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie wordt een artikel 106/1 ingevoegd, luidende :

“Art. 106/1. De operatoren die mobiele elektronische-communicatiediensten aan het publiek aanbieden of doorverkopen stellen aan de minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, hun netwerken en

de manière à permettre aux bourgmestres, aux gouverneurs de province, au gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale et au ministre ayant l'intérieur dans ses attributions, via la plateforme centrale de communication de ce dernier, de diffuser à la population des messages pour l'alerter en cas de situation d'urgence ou en cas de risque imminent d'une telle situation, ainsi que des messages de test.

Le Roi détermine, sur proposition du ministre et du ministre ayant l'intérieur dans ses attributions, après avis de l'Institut, par type de service de communication électronique mobile, les modalités de l'obligation visée à l'alinéa 1^{er}.

Lorsque la diffusion des messages a lieu pendant une phase communale, provinciale ou fédérale ou immédiatement avant le déclenchement d'une de ces phases ou en cas de test, les opérateurs visés à l'alinéa 1^{er} prennent en charge les coûts :

1° des points d'entrée et de sortie sur leurs propres réseaux et services pour échanger des informations avec la plateforme centrale de communication ;

2° des adaptations de leurs propres réseaux et services qui sont nécessaires pour implémenter les modalités de fonctionnement fixées par le Roi conformément à l'alinéa précédent ;

3° de diffusion des messages émanant de la plateforme centrale de communication vers la population concernée, ainsi que toute autre échange d'information entre cette plateforme et les opérateurs.

Dans les autres cas, les opérateurs visés à l'alinéa 1^{er} reçoivent une compensation financière dont le montant et les modalités sont déterminés par le Roi, sur proposition du Ministre et du Ministre ayant l'intérieur dans ses attributions, après avis de l'Institut. ».

diensten ter beschikking teneinde de burgemeesters, de gouverneurs van de provincies, de gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad en de minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, toe te laten, via het centrale communicatieplatform van deze laatste, berichten naar de bevolking te verspreiden om deze te alarmeren in geval van noodsituatie of in geval van imminent risico op een dergelijke situatie, evenals testberichten.

De Koning bepaalt, op voordracht van de minister en van de minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, na advies van het Instituut, per type mobiele elektronische-communicatiedienst, de modaliteiten van de verplichting bedoeld in het eerste lid.

Wanneer de verspreiding van de berichten plaatsvindt tijdens een gemeentelijke, provinciale of federale fase of onmiddellijk vóór de afkondiging van één van deze fasen of in geval van test, nemen de operatoren bedoeld in het eerste lid de kosten ten laste :

1° van de ingangs- en uitgangspunten op hun eigen netwerken en diensten voor het uitwisselen van informatie met het centrale communicatieplatform ;

2° voor de aanpassingen binnen hun eigen netwerken en diensten die noodzakelijk zijn om de werkingsmodaliteiten uit te voeren, vastgelegd door de Koning overeenkomstig het voorgaande lid ;

3° voor het verspreiden van de berichten uitgaande van het centrale communicatieplatform naar de betrokken bevolking, evenals van elke andere uitwisseling van informatie tussen dat platform en de operatoren.

In de andere gevallen ontvangen de in het eerste lid bedoelde operatoren een financiële vergoeding waarvan het bedrag en de nadere regels worden bepaald door de Koning, op voordracht van de minister en van de minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, na advies van het Instituut.”.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le

PHILIPPE

PAR LE ROI :

**Le Vice-Premier Ministre et
Ministre de l'Economie, des Consommateurs
et de la Mer du Nord,**

Johan VANDE LANOTTE

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel,

FILIP

VAN KONINGSWEGE :

**De Vice-Eerste Minister en
Minister van Economie, Consumenten
en Noordzee,**

Johan VANDE LANOTTE

Exposé des motifs de l'article 106/1 LCE

L'article 6.1. de la Directive 2002/20/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'autorisation de réseaux et de services de communications électroniques (*J.O.*, L 108, 24 avril 2002, p. 21–32) (« directive autorisation »), comme modifiée par la Directive 2009/140/CE du Parlement Européen et du Conseil du 25 novembre 2009 modifiant la Directive 2002/21/CE relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et de services de communications électroniques, la Directive 2002/19/CE relative à l'accès aux réseaux de communications électroniques et aux ressources associées, ainsi qu'à leur interconnexion et la Directive 2002/20/CE relative à l'autorisation de réseaux et de services de communications électroniques (*J.O.*, L 337, 18.12.2009, p. 37–69) (Directive « mieux légiférer »), stipule ce qui suit :

« L'autorisation générale s'appliquant à la fourniture de réseaux ou de services de communications électroniques, les droits d'utilisation des radiofréquences et des numéros peuvent être soumis uniquement aux conditions énumérées à l'annexe. Ces conditions sont non discriminatoires, proportionnées et transparentes [...] ».

L'une de ces conditions est la suivante :

« Conditions d'utilisation concernant les communications des pouvoirs publics destinées au public pour l'avertir de dangers imminents et atténuer les effets de catastrophes majeures. »

Il s'agit du point 11bis de l'Annexe A, de la « directive autorisation », ajouté par la directive « mieux légiférer ».

Le nouvel article 106/1 utilise la possibilité offerte par cet article 6.1 de la directive autorisation aux États membres d'imposer aux opérateurs les conditions fixées au point 11bis.

La nécessité du nouvel article 106/1 est justifiée ci-après.

Memorie van toelichting voor het artikel 106/1 WEC

Artikel 6.1. van Richtlijn 2002/20/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 betreffende de machtiging voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten (*P.B.*, L 108, 24 april 2002, blz. 21–32) (« machtigings-richtlijn »), zoals gewijzigd door de Richtlijn 2009/140/EG van het Europees Parlement en de Raad van 25 november 2009 tot wijziging van Richtlijn 2002/21/EG inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten, Richtlijn 2002/19/EG inzake de toegang tot en interconnectie van elektronische-communicatienetwerken en bijbehorende faciliteiten, en Richtlijn 2002/20/EG betreffende de machtiging voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten (*P.B.*, L 337, 18.12.2009, blz. 37–69) (richtlijn « beter-regelgeven »), stelt het volgende :

« De algemene machtiging voor het aanbieden van elektronische communicatienetwerken en -diensten en de gebruiksrechten voor radio-frequenties en gebruiksrechten voor nummers kunnen alleen aan de in de bijlage genoemde voorwaarden worden onderworpen. Deze voorwaarden moeten niet-discriminerend, evenredig en transparant zijn [...] ».

Een van deze voorwaarden is de volgende :

« Voorwaarden voor het gebruik van mededelingen van overheidsinstanties aan het algemene publiek om het publiek te waarschuwen voor imminente dreigingen en om de gevolgen van grote rampen te verzachten. »

Dit is punt 11bis van bijlage A, van de « machtigingsrichtlijn », toegevoegd door de richtlijn « beter-regelgeven ».

Het nieuwe artikel 106/1 maakt gebruik van de mogelijkheid die artikel 6.1 van de machtigings-richtlijn aan de Lidstaten biedt om de voorwaarden opgenomen in punt 11bis aan de operatoren op te leggen.

De noodzakelijkheid van het nieuwe artikel 106/1 wordt hierna gerechtvaardigd.

En Belgique, les autorités compétentes pour la gestion de situations d'urgence sont :

- Le ministre ayant l'intérieur dans ses attributions ;

- Les gouverneurs de province (avec la sixième réforme de l'Etat la tâche est donnée au Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale);

- Les bourgmestres.

Cette gestion implique notamment l'alerte et l'information de leurs populations respectives.

Le ministre ayant l'intérieur dans ses attributions a, dans sa note de politique générale « Protéger le citoyen », présentée le 16 janvier 2013, défini comme prioritaire l'amélioration de la qualité, de la rapidité et de l'efficacité de la communication de masse pour mieux préparer les citoyens à adopter une attitude préventive et à réagir en cas de situations d'urgence.

Pour le moment, en cas de situations d'urgence, la population est essentiellement alertée par le réseau de sirènes du Centre Gouvernemental de Coordination et de Crise, par les haut-parleurs des véhicules de police et par les médias (radio et TV). Un système d'alerte par SMS a également été développé au niveau fédéral à la demande de la communauté des sourds et malentendants. Dans le cadre de leurs missions en matière de planification d'urgence et de gestion de crise, certains gouverneurs et bourgmestres disposent d'un système d'alerte local souvent basé sur l'envoi de messages SMS et d'appels vocaux, ou l'un des deux, à leurs citoyens.

Des situations d'urgence comme la tempête au festival Pukkelpop en 2011 et l'accident de train de Wetteren en 2013 ont démontré que ces moyens d'alerte et d'information peuvent s'avérer insuffisants et/ou inappropriés.

Le Centre Gouvernemental de Coordination et de Crise développe actuellement une plateforme de communication, appelée BE-

In België, zijn de bevoegde overheden voor het beheer van noodsituaties :

- De Minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort ;

- De provinciegouverneurs (met de zesde staats hervorming wordt de taak gegeven aan de Minister President van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest) ;

- De burgemeesters.

Dit beheer impliceert namelijk de alarmering en de informatie aan hun respectievelijke bevolking.

De minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort heeft in haar algemene beleidsnota « De veiligheid van de burgers versterken », voorgesteld op 16 januari 2013, de verbetering van de kwaliteit, de snelheid en de efficiëntie van de massacommunicatie om de burgers beter voor te bereiden om een preventieve houding aan te nemen en inzake hun reactie bij noodsituaties, als prioriteit vastgelegd.

Momenteel wordt de bevolking, in geval van noodsituaties, hoofdzakelijk gealarmeerd door het sirenenetwerk van het Coördinatie- en Crisiscentrum van de regering, door de luidsprekers van de politievoertuigen en door de media (radio en TV). Op verzoek van de gemeenschap van doven en slechthorenden werd op federaal vlak eveneens een alarmering via SMS ontwikkeld. In het kader van hun opdracht inzake noodplanning en crisisbeheer beschikken sommige Gouverneurs en Burgemeesters ook over een lokaal alarmeringssysteem, dat vaak gebaseerd is op het versturen van SMS-berichten en spraakoproepen, of één van beide, naar hun burgers.

Noodsituaties zoals de storm op het Pukkelpop festival in 2011 en het treinongeval van Wetteren in 2013 hebben aangetoond dat deze middelen van alarmering en van informatie onvoldoende en/of onaangepast kunnen blijken.

Het Coördinatie- en Crisiscentrum van de regering ontwikkelt momenteel een communicatieplatform, BE-Alert genaamd, met

Alert, poursuivant les objectifs suivants :

(1) l'harmonisation de l'approche et des systèmes utilisés par les différents niveaux des autorités compétentes afin d'alerter et d'informer la population en cas de situations d'urgence ;

(2) l'extension des possibilités techniques de ces systèmes pour pouvoir gérer tout type de situations d'urgence.

Concrètement, la plateforme de communication BE-Alert sera mise en oeuvre en plusieurs phases. Elle ne se limite pas à un nombre prédéterminé de canaux de communication existants mais vise également l'intégration plus large de futures technologies. Différents modules seront progressivement développés.

En combinant plusieurs canaux de communication, le système BE-Alert permettra aux autorités compétentes pour la gestion de situations d'urgence d'avertir de manière sûre, rapide et efficace la population directement concernée par une situation d'urgence ou un risque imminent d'une telle situation.

Les réseaux mobiles, plus précisément les réseaux GSM, couvrent actuellement tout le territoire du Royaume. Alors que les réseaux GSM sont également appelés réseaux mobiles de deuxième génération, des réseaux mobiles de troisième et quatrième génération sont actuellement également déployés. A cela s'ajouteront d'autres générations dans le futur.

Les réseaux mobiles permettent aux utilisateurs d'envoyer des messages texte courts. Dans la norme GSM, ce type de messages texte courts est appelé « SMS ».

La norme GSM prévoit la possibilité d'envoyer dans le champ d'une ou plusieurs antenne(s) d'un opérateur un message texte court à tous les téléphones mobiles enregistrés dans le réseau de l'opérateur et pouvant être atteints par ces antennes. Cette technique est appelée « SMS géo-localisés » et peut être réalisée via différentes technologies, comme par exemple, le SMS CBS (Cell Broadcast Services), le SMS LBS (Localisation Based Services) ou d'autres possibilités. Compte tenu

de volgende doelstellingen :

(1) de harmonisering van de aanpak en van de systemen die door de verschillende niveaus van bevoegde overheden gebruikt worden om de bevolking in noodsituaties te alarmeren en te informeren ;

(2) de uitbreiding van de technische mogelijkheden van die systemen om elk type van noodsituaties te kunnen beheersen.

Concreet zal het communicatieplatform BE-Alert in meerdere fasen tot stand gebracht worden. Het beperkt zich niet tot een vooraf bepaald aantal bestaande communicatiekanalen, maar beoogt eveneens de ruimere integratie van toekomstige technologieën. Er zullen geleidelijk aan verschillende modules ontwikkeld worden.

Door de combinatie van meerdere communicatie-kanalen zal het systeem BE-Alert de overheden bevoegd voor het beheer van noodsituaties de mogelijkheid bieden de bevolking die rechtstreeks bij een noodsituatie betrokken is, veilig, snel en efficiënt te waarschuwen.

De mobiele netwerken, meer bepaald de GSM-netwerken, dekken thans het gehele grondgebied van het Koninkrijk. Daar waar de GSM-netwerken ook wel de tweede generatie mobiele netwerken worden genoemd, zijn er thans ook mobiele netwerken van de derde en de vierde generatie die worden uitgerold. In de toekomst zullen zich daar nog andere generaties aan toevoegen.

De mobiele netwerken bieden de mogelijkheid aan de gebruikers korte tekstberichten te sturen. In de GSM-standaard wordt dergelijk kort tekstbericht « SMS » genoemd.

De GSM-standaard voorziet in de mogelijkheid binnen het bereik van één of meerdere antennes van een operator een kort tekstbericht te sturen naar alle mobiele telefoons die geregistreerd zijn in het netwerk van de operator en die bereikt kunnen worden door deze antennes. Deze techniek wordt « geolocaliseerde SMS » genoemd en kan worden verkregen door verschillende technologieën, zoals bijvoorbeeld, SMS CBS (Cell Broadcast Services), SMS LBS (Localisation Based

de la grande dissémination des téléphones mobiles parmi la population, les « SMS géo-localisés » offrent ainsi la possibilité de joindre un grand nombre de personnes à l'aide d'un seul support et en un laps de temps relativement court.

Les caractéristiques du « SMS géolocalisé » et son équivalent sur les réseaux mobiles de troisième ou de quatrième génération font en sorte que ce système est tout particulièrement indiqué pour une utilisation par les pouvoirs publics pour avertir la population de dangers imminents et atténuer les effets de situations d'urgence.

Le nouvel article 106/1 vise à imposer aux opérateurs l'obligation de mettre leurs réseaux et services à la disposition du ministre ayant l'intérieur dans ses attributions, en diffusant à la population les messages émanant de BE-Alert. Ceci est nécessaire car l'information de la population via les réseaux et services des opérateurs enrichit par son efficacité et sa rapidité les systèmes actuellement utilisés par les différents niveaux des autorités compétentes pour alerter et informer la population en cas de situation d'urgence ou de risque imminent d'une telle situation.

L'alinéa premier du nouvel article 106/1 vise les « situations d'urgence ». En effet, le point 11*bis* de l'Annexe A, de la « directive autorisation » vise les « dangers imminents » et « catastrophes majeures » mais ne précise pas ce qu'il faut entendre par ces termes. Dès lors que ces termes ne sont pas des termes familiers en droit belge, il a été décidé d'utiliser les termes « situations d'urgence » (« catastrophes majeures ») et « risque imminent d'une telle situation » (« dangers imminents »).

L'article 6, § 2, de l'arrêté royal du 16 février 2006 relatif aux plans d'urgence et d'intervention définit ainsi une situation d'urgence comme « tout événement qui entraîne ou qui est susceptible d'entraîner des conséquences dommageables pour la vie sociale, comme un trouble grave de la sécurité publique, une menace grave contre la vie ou la santé de personnes et/ou contre des intérêts matériels importants, et qui nécessite la coordination des disciplines afin de faire

Services) of andere mogelijkheden.. Gelet op de grote verspreiding van mobiele telefoons onder de bevolking bieden « geo-gelocaliseerde SMS » alzo de mogelijkheid in een gedefinieerde zone een groot aantal personen te bereiken met één enkel medium in korte tijd.

De karakteristieken van « geo-gelocaliseerde SMS », en zijn equivalent op mobiele netwerken van derde of vierde generatie, maken dat het uitermate geschikt is om door de overheid gebruikt te worden om de bevolking te informeren voor imminente dreigingen en om de gevolgen van noodsituaties te verzachten.

Het nieuwe artikel 106/1 strekt ertoe de operatoren de verplichting op te leggen hun netwerken en diensten ter beschikking te stellen van de Minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, door het verspreiden van boodschappen vanuit BE-Alert aan de bevolking. Dit is noodzakelijk daar het informeren van de bevolking via de netwerken en diensten van de operatoren door zijn efficiëntie en snelheid de systemen verrijkt die thans door de verschillende niveaus van bevoegde overheden gebruikt worden om de bevolking in noodsituatie of bij imminent risico op dergelijke situatie te alarmeren en te informeren bij noodsituatie.

Het eerste lid van het nieuwe artikel 106/1 beoogt « noodsituaties ». Inderdaad, punt 11*bis* van bijlage A, van de « machtigingsrichtlijn » beoogt « imminente dreigingen » en « grote rampen » maar verduidelijkt niet wat onder deze termen moet verstaan worden. Daar deze termen geen gebruikelijke termen zijn in het Belgische recht, werd beslist de termen « noodsituaties » (« grote rampen ») en « imminent risico op een dergelijke situatie » (« imminente dreigingen ») te gebruiken.

Artikel 6, § 2, van het koninklijk besluit van 16 februari 2006 betreffende de nood- en interventieplannen definieert een noodsituatie als « elke gebeurtenis die schadelijke gevolgen voor het maatschappelijk leven veroorzaakt of veroorzaken kan, zoals een ernstige verstoring van de openbare veiligheid, een ernstige bedreiging ten opzichte van het leven of de gezondheid van personen en/of ten opzichte van belangrijke materiële belangen, en waarbij de coördinatie van de disciplines is vereist om de

disparaître la menace ou de limiter les conséquences néfastes ».

L'alinéa 2 contient une délégation au Roi. Le Roi peut fixer les modalités de mise à disposition des réseaux et services des opérateurs au profit du ministre ayant l'intérieur dans ses attributions pour chaque type de réseau ou service de communications électroniques mobiles (par exemple Cell Broadcast Services et Localisation Based Services, sur les réseaux 2G, 3G, 4G, etc.).

Les alinéas 3 et 4 du nouvel article 106/1 règlent la question des coûts.

L'article 7 de l'arrêté royal du 16 février 2006 précité précise ce qu'il faut entendre par « phase communale », « phase provinciale » et « phase fédérale ».

Soit une de ces phases est déclenchée. Dans ce cas, l'alinéa 3 de l'article 106/1 est applicable pour les messages envoyés à la demande d'une autorité compétente pour la gestion de situations d'urgence d'une part pendant le déroulement de cette phase et d'autre part immédiatement avant le déclenchement de cette phase pour autant que le risque imminent de situation d'urgence qu'ils visent soient en lien avec l'événement qui a donné lieu au déclenchement de la phase.

Soit une de ces phases n'est pas déclenchée et des messages sont envoyés à la demande des autorités susmentionnées. Dans ce cas, les opérateurs ont droit à une compensation financière fixée par le Roi conformément à l'alinéa 4 de l'article 106/1.

Les coûts relatifs aux messages test sont soumis à l'alinéa 3 de l'article 106/1, indépendamment du déclenchement ou non d'une des phases précitées.

L'alinéa 3, 3°, évoque également l'échange d'informations avec le système BE-Alert. Cet échange est nécessaire car il peut être envisagé que, dans le futur, à la suite de la diffusion des messages à la population, les opérateurs puissent récolter des informations sur les utilisateurs finaux qui ont reçu le

dreiging weg te nemen of om de schadelijke gevolgen te beperken ».

Het tweede lid bevat een machtiging aan de Koning. De Koning kan de modaliteiten bepalen van de ter beschikking stelling van de netwerken en diensten van de operatoren ten bate van de minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort voor elk type van mobiele elektronische-communicatienetwerk of -dienst (bij voorbeeld Cell Broadcast Services en Localisation Based Services, op de netwerken 2G, 3G, 4G, enzovoort).

Het derde en het vierde lid van het nieuwe artikel 106/1 regelen de kwestie van de kosten.

Artikel 7 van het voornoemde koninklijk besluit van 16 februari 2006 preciseert wat moet verstaan worden onder « gemeentelijk fase », « provinciale fase » en « federale fase ».

Ofwel wordt een van deze fasen afgekondigd. In dat geval geldt het derde lid van artikel 106/1 voor de berichten die worden verstuurd op verzoek van een bevoegde overheid voor het beheer van noodsituaties enerzijds tijdens het verloop van deze fase en anderzijds onmiddellijk voor de afkondiging van deze fase, voor zover het imminente risico op een noodsituatie die zij beogen, verband houdt met de gebeurtenis die aanleiding heeft gegeven tot de afkondiging van de fase.

Ofwel wordt een van deze fasen niet afgekondigd en worden er berichten verstuurd op verzoek van de hierboven vermelde overheden. In dat geval hebben de operatoren recht op een financiële vergoeding die wordt vastgesteld door de Koning overeenkomstig het vierde lid van artikel 106/1.

De kosten in verband met de testberichten zijn onderworpen aan het derde lid van artikel 106/1, ongeacht de al dan niet afkondiging van een van de voormelde fasen.

Alinea 3, 3°, vermeldt eveneens de informatie-uitwisseling met het BE-Alert systeem. Deze uitwisseling is nodig omdat er, in de toekomst, kan overwogen worden dat, nadat een bericht aan de bevolking werd gestuurd, de operatoren inlichtingen kunnen verzamelen over de eindgebruikers die het

message, comme par exemple le numéro de téléphone des utilisateurs finaux qui se trouvaient dans la zone dans laquelle les messages ont été diffusés. Ces informations pourraient être envoyées par les opérateurs vers BE-Alert. Il serait alors possible que BE-Alert demande l'envoi de messages subséquents aux personnes qui se trouvaient dans la zone déterminée. Cette action est plus ciblée et rend la plateforme encore plus efficace. Une pareille action serait par exemple d'envoyer un message « Situation stabilisée. Vous pouvez rentrer chez vous. », après un message préalable qui donnait un ordre d'évacuation.

bericht ontvingen, zoals bijvoorbeeld het telefoonnummer van de eindgebruikers die zich in de zone bevonden waarin de berichten werden verspreid. Deze inlichtingen zouden dan door de operatoren naar BE-Alert kunnen worden gestuurd. Het zou dan mogelijk zijn dat BE-Alert vraagt een opvolgend bericht te sturen naar de personen die zich in deze bepaalde zone bevonden. Deze actie is meer gericht en maakt het platform nog efficiënter. Een dergelijke actie zou bijvoorbeeld het versturen van een bericht « Situatie gestabiliseerd. U kunt naar huis terugkeren. » zijn, na een eerder gegeven bericht met een evacuatieorder.